

Nous sommes parvenus aux conclusions suivantes quant aux retombées de l'UEM :

- Pour l'Europe, les avantages économiques quantifiables de l'Union monétaire seront probablement faibles. Toutefois, l'UEM pourrait donner le coup d'envoi nécessaire à l'assouplissement des marchés des produits et de la main-d'oeuvre, ce qui devrait en retour améliorer la tenue de l'économie européenne dans le cadre de l'Union monétaire. Celle-ci pourrait également accélérer l'harmonisation des marchés de titres et de la réglementation dans le domaine bancaire.
- Pour les marchés financiers de l'Europe et de l'étranger, les conséquences devraient être positives si la transition s'effectue sans heurts. La mise en place de marchés plus diversifiés et liquides devrait accroître l'efficacité de l'intermédiation sur les marchés financiers, tandis que la création de produits financiers novateurs pourrait s'intensifier au fur et à mesure que les marchés deviendront matures et plus compétitifs. La nouvelle monnaie trouvera sa place dans les portefeuilles de réserves officielles des pays non membres de l'UEM sans bousculer les marchés monétaires ou les marchés des changes à l'échelle internationale. Cependant, les marchés financiers pourraient devenir instables et connaître des turbulences à certains moments du processus de mise en oeuvre de l'UEM. Tout retard ou toute révision du processus entraînera la révision rapide des attentes sur les marchés financiers, d'où la volatilité de ces derniers. L'Union monétaire aura également des retombées à long terme sur la gestion des grandes questions financières internationales dans des tribunes comme le G-7 et le FMI.
- Pour le Canada, les conséquences semblent relativement restreintes. Le Canada sera probablement perçu de plus en plus comme une partie du marché nord-américain dans un monde financier tripolaire. L'évolution de la compétitivité en Europe, les effets sur le commerce et les mouvements des capitaux peuvent avoir une incidence secondaire sur le Canada, mais les observateurs ne s'entendent pas sur l'orientation et l'ampleur de ces éléments. Bien qu'on espère que l'UEM stimulera l'investissement et la croissance en Europe, il est possible qu'une politique stricte régissant l'euro et le maintien des contraintes budgétaires provoquent la stagnation. Le taux de change variable et l'économie de marché qui caractérisent le Canada devraient lui permettre de s'adapter à cette situation en subissant un minimum de perturbations. Les entreprises canadiennes et les protagonistes sur les marchés financiers canadiens qui prévoient conclure des opérations et exercer des activités dans la nouvelle monnaie devront cependant s'informer des détails techniques pertinents.